

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

JE VOUS FERAI PÊCHEURS D'HOMMES

Matthieu 4.18-22

Nous allons étudier aujourd'hui un passage qui porte sur la formation du disciple. Jésus nous appelle à devenir ses disciples. Qu'est-ce que cela signifie? À quoi s'attend-il d'un disciple? Comment devenons-nous un disciple de Christ? Pour discuter de ces questions, nous allons utiliser le passage qui se trouve en Matthieu 4.18-22. Voici ce que nous lisons.

Matthieu 4.18. Au bord de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient un filet dans la mer; en effet, ils étaient pêcheurs.

19 Il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.

20 Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent.

21 En allant plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui étaient dans une barque avec Zébédée, leur père, et qui réparaient leurs filets.

22 Il les appela, et aussitôt ils laissèrent la barque et leur père, et le suivirent.

Devenir un disciple de Christ

De toutes les phrases qui se retrouvent dans ce passage, nous allons nous intéresser de façon particulière à celle qu'on peut lire au v. 19, *Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes*. Lorsque Jésus nous invite à le suivre, il veut que nous le suivions en tant que disciples. C'est pourquoi il dit en Luc 14.27, *Et quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas, ne peut être mon disciple*. Je vous demande de venir à moi et de me suivre à la façon d'un disciple qui suit son maître.

Parmi tous les mots utilisés dans le NT pour désigner une personne qui s'est engagée dans un acte de foi à suivre le Seigneur Jésus, le terme 'disciple' est sans l'ombre d'un doute celui que l'on rencontre le plus fréquemment. Il apparaît à 268 reprises, dont 238 fois dans les évangiles et 30 fois dans le livre des Actes.

Pendant que je faisais certaines recherches par rapport à ce mot, il me vint à l'esprit que le terme 'disciple' n'est pas nécessairement celui que nous utilisons le plus souvent pour parler d'un individu dont la foi reflète son allégeance à Christ. Personnellement, j'ai tendance à privilégier le mot 'chrétien'. À ceux qui m'entourent, je me présente comme étant un chrétien, et non pas comme un disciple de Christ. Pourtant, dans la Bible, le mot 'chrétien' n'apparaît que trois fois. Et deux fois sur trois, le mot 'chrétien' provient de la bouche d'incroyants. Prenez par exemple Actes 11.26 où nous lisons, *Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens*. Qui appelait-on des chrétiens? Les disciples de Christ sont ceux qu'on appelait des chrétiens. Seuls les disciples portent cette appellation.

Les païens désignaient les disciples en utilisant le mot ‘chrétiens’, *Christianos*, parce que leur conduite se rapprochait tellement de celle de Christ qu’on ne pouvait pas faire autrement que de penser à Christ lorsqu’on venait en contact avec eux. Tous savaient qu’ils étaient des disciples de Christ, des gens qui suivaient l’enseignement de Christ, car ils portaient en eux le caractère distinctif de Christ. Ainsi, nous commençons maintenant à voir certains éléments qui composent la définition du terme ‘disciple’.

La deuxième partie du chapitre 4 de l’évangile de Matthieu concerne l’idée d’être un disciple de Jésus. Sur la base de ce passage, j’aimerais vous décrire les caractéristiques qui définissent le vrai disciple de Christ. Vous aurez alors l’occasion de comparer ces caractéristiques avec votre propre expérience de Dieu à ce sujet.

Aller vers Jésus et le suivre

Dans ce passage, Jésus dit à ces pêcheurs de poissons, *Suivez-moi, deute mou*. C’est la première fois que Jésus utilise cette expression dans l’évangile de Matthieu. Il s’est approché de Pierre, André, Jacques et Jean, de simples pêcheurs, et leur demande de le suivre en tant que disciples.

Si on continue à lire en Matthieu, on pourra constater que la deuxième fois où Jésus utilisera cette expression ‘suivez-moi’, *deute mou*, se trouve en Mt 11.28. *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos*. En grec, il s’agit du mode impératif. *Venez à moi*. En Matthieu 4, l’invitation était offerte à quatre personnes en particulier. En Matthieu 11, cette invitation à se joindre à Jésus pour devenir un de ses disciples s’adresse à tout le monde. ‘Vous tous qui êtes fatigués et accablés, venez à moi, et je vous donnerai du repos.’

Nous observons donc que le même mot grec est traduit dans la Bible par deux mots distincts. En Matthieu 4, nous avons le mot ‘suivez-moi’. En Matthieu 11, nous retrouvons le terme ‘venez à moi’. Ces deux mots expriment de façon complémentaire la définition du mot grec *deute*. Cette remarque est importante et à cet égard, j’aimerais vous faire part de certains commentaires.

Être ‘pour’ et ‘avec’ Jésus

La première chose que le futur disciple de Jésus doit considérer, c’est de **venir** à lui. On ne peut pas devenir un de ses disciples sans avoir à nous déplacer, à faire un mouvement vers Jésus. On ne peut pas être un chrétien qui professe une croyance en Dieu en se tenant à distance de Jésus. L’engagement à devenir un disciple implique une participation active de notre part. Nous ne sommes pas que des partisans de la foi chrétienne. Nous sommes des alliés jouant un rôle actif pour la cause de Christ dans le monde.

Il y a toute une différence entre celui qui est *pour* Jésus et celui qui est *avec* Jésus. Celui qui est *pour* Jésus peut proclamer sa foi sans avoir à se tenir à ses côtés. Tel un partisan qui encourage de sa chaise son équipe de soccer préférée, celui qui est *pour* Jésus exprime son appui que par des paroles. ‘Bravo Jésus. Tu es le plus fort. Donne un coup à Satan. Il ne peut rien contre toi.’ Un vrai disciple de Jésus démontre son soutien non seulement par des paroles encourageantes et en clappant des mains, mais aussi par une participation directe dans le ministère que Jésus nous a laissé. Il est impliqué dans les activités de l’église pour le salut des âmes. Il fait partie de l’équipe. Il est un soldat sur lequel Dieu peut compter dans le combat spirituel. Il est prêt à accepter la persécution si c’est le coût à payer pour accomplir la volonté de Dieu. Un disciple est un croyant qui se tient *avec* Jésus. C’est ce que Jésus voulait souligner en Luc 11.23 quand il dit, *Celui qui n’est pas avec moi est contre moi...*

Jésus a choisi ses douze premiers disciples dans l’attente qu’ils soient non seulement en faveur de son ministère, mais surtout pour qu’ils soient *avec* lui, le suivant partout où il se rendait dans un

esprit d'apprentissage et d'obéissance. Quoiqu'il arrive, ils étaient *avec* lui. Pour celui qui veut devenir un disciple de Christ aujourd'hui, ce principe s'applique toujours. Lorsque Jésus se rend à la croix, nous devons le suivre jusqu'à la croix. S'il se fait fouetter, nous devons nous attendre à nous faire fouetter aussi.

En parlant de ses souffrances, Paul dit, 'J'ai été battu. J'ai été mis en prison. J'ai fait naufrage plusieurs fois. Regardez mon corps. Il porte les marques des blessures que le corps de Jésus a subies car là où Jésus se rendait, j'allais *avec* lui.' Les marques que portent son corps rendent témoignage de sa fidélité à Christ jusque dans la souffrance. Il ne pouvait pas se contenter que d'être un spectateur. Il était de la partie, luttant *avec* Jésus pour proclamer l'évangile à toute la création. Quand Jésus fait l'invitation, *Venez à moi*, il s'attend à un engagement absolu du disciple envers son Maître.

Accepter le joug de Jésus

Mais la décision de 'venir à Jésus' mène à une obligation : celle de le suivre. 'Vous venez à moi et vous me suivez.' Si nous retournons au verset en Matthieu 11.29, nous découvrons que l'action de suivre Jésus signifie concrètement de prendre son joug. Au v. 28, nous lisons, *Venez à moi, vous tous qui êtes chargés...* Puis tout de suite après, au v. 29, Jésus dit, *Prenez mon joug sur vous...* 'Si vous voulez me suivre en tant que disciple, vous devez savoir qu'il faut prendre mon joug.' Ce sont là les instructions du Maître.

Comment prend-on le joug de Jésus? Voilà une excellente question. Le joug est un instrument utilisé en agriculture et que l'on met sur la tête des bœufs pour les atteler. Il permet au fermier de guider les animaux dans la direction qu'il désire. S'il tire le joug vers la droite, les bœufs auront tendance à marcher vers la droite. S'il tire vers la gauche, les animaux répondront en marchant vers la gauche. Voyez-vous la leçon qui se dégage de cette illustration? Le joug symbolise l'obéissance. Et à cet égard, Dieu est celui qui contrôle le joug. En prenant le joug de Jésus, vous vous engagez à soumettre votre vie à la volonté de Dieu. Vous reconnaissez l'autorité que Dieu a sur vous. Un vrai disciple accepte entièrement la souveraineté de Dieu sur tous les aspects de sa vie. Il laisse Dieu prendre le contrôle de sa vie. Tout disciple de Christ doit savoir faire confiance en son Maître au point de lui donner la permission d'avoir autorité sur tout ce qui le touche.

Un disciple authentique sait très bien que Jésus n'est pas venu sur terre pour distribuer des gâteries. N'allez surtout pas penser qu'en allant vers Jésus, toutes les circonstances de la vie tourneront subitement en votre faveur. Le fait de suivre Jésus ne donne aucune garantie que tout va aller pour le mieux, que vous allez trouver un emploi, que vous allez pouvoir vous marier, que vous deviendrez plus riche, que vous allez réussir vos examens, que vos enfants ne prendront pas le chemin de la délinquance. Mais une chose est sûre. Un disciple sait très bien qu'en acceptant de suivre Jésus, il a échangé un joug pour un autre. Il prend le joug de Jésus et abandonne le joug du péché.

Tout joug, quelle que soit sa nature, constitue un fardeau. Mais le joug de Jésus, comparé à celui du péché, est une charge beaucoup moins lourde à porter. Dans l'esprit de Jésus, il n'y a aucun doute que le péché est de loin un poids plus important à endurer. Mais le joug de Jésus est aisé et son fardeau léger. C'est pourquoi, en prenant son joug, Jésus promet que nous trouverons du repos pour nos âmes. *Venez à moi...* et *...prenez mon joug sur vous...* Menez une vie en obéissance à ma volonté. C'est à cela que Jésus s'attend d'un disciple.

Apprendre de Jésus

Donc, il faut d'abord aller vers Jésus. Deuxièmement, il faut suivre Jésus en prenant son joug. Troisièmement, *Recevez mes instructions*, nous dit Jésus en Matthieu 11.29. Apprenez de moi. Un disciple est un étudiant. Il apprend de son Maître, Jésus Christ. Il faut comprendre que cet apprentissage va bien au-delà du processus académique. Il ne s'agit pas de se remplir la tête avec toute

sorte d'information qui aide un étudiant à passer un examen. Jésus n'insiste pas sur ce type d'apprentissage. On apprend de Jésus en marchant avec lui, jour après jour. On apprend de Jésus en imitant sa façon de vivre. On apprend de Jésus en cherchant à devenir comme lui. Ce que Jésus a fait, vous faites la même chose. Vous modelez votre comportement d'après celui de Jésus. L'apôtre Paul utilise le mot 'imiter'. Nous voulons imiter Jésus dans toutes les facettes de notre vie.

La plus grande partie de ma formation médicale s'est déroulée de cette manière. Dans sa formation, l'étudiant en médecine est exposé, par période de quatre semaines, à toutes les spécialités de la profession. Nous appelons cela 'faire un stage.' Ainsi, on nous envoyait à un département d'un hôpital pour apprendre tout ce qu'il y avait à apprendre dans ce département pendant un mois. Puis, le mois suivant, on changeait de département pour apprendre de nouvelles choses. Pendant cinquante mois, j'ai eu l'occasion de faire des stages en compagnie de nombreux médecins spécialisés dans leur domaine. J'observais leur façon de traiter les patients et j'essayais de faire la même chose. Chaque pathologie rencontrée représentait un défi pour moi et j'éprouvais une grande satisfaction à regarder mes enseignants prendre soin des patients affligés par ces maladies. Et on nous demandait de les imiter dans le traitement des maladies avec la compréhension qu'un jour, nous aurons la responsabilité de soigner des malades avec les mêmes pathologies.

Dans le monde spirituel, ce n'est guère différent. Un disciple apprend de Jésus. Il s'agit d'un apprentissage qui implique un processus d'imitation. Paul nous dit que le disciple est appelé à imiter son Maître jusqu'au point d'être conforme à l'image du Christ (Romains 8.29). Contrairement à mes stages, ce cheminement ne dure pas cinquante mois. Il s'agit d'un engagement pour la vie entière. La formation du disciple amène la personne à être transformée à la ressemblance de Jésus par la grâce et la puissance de Dieu. Cet apprentissage spirituel prend place dans notre monde. Il commence à la maison, en compagnie de ceux qui nous sont proches, dans les circonstances quotidiennes de la vie.

L'œuvre de Dieu dans la formation du disciple

Observez maintenant le point suivant. Le disciple suit Jésus et fait son possible pour apprendre de lui. *Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.* Notez la deuxième partie de cette phrase, celle qui concerne plus particulièrement l'apprentissage. *Et je vous ferai...* Il y a une partie de cet apprentissage que Jésus assume. Nous n'avons pas à devenir des pêcheurs d'hommes par nous-mêmes. C'est Jésus qui fait de nous des pêcheurs d'hommes.

Si vous êtes comme moi, vous vous êtes probablement mis au service de Dieu avec un grand sentiment d'incompétence. Mais que cela ne devienne pas un prétexte pour retirer votre offre de service à Dieu. Ne dites pas que vous ne pouvez pas servir Dieu en raison d'un manque de talents. Cette excuse n'est pas valable. Certes, il y aura toujours quelqu'un qui sera meilleur que vous. Mais cela ne devrait pas vous empêcher d'utiliser vos qualités et vos talents pour l'avancement du Royaume de Dieu. Car c'est Jésus qui nous donne la capacité de le servir. Il peut transformer complètement une personne dont le cœur est réceptif à son enseignement.

Lorsque je pense aux chrétiens que j'ai côtoyés au fil des années, je suis impressionné par l'œuvre de Dieu dans la vie de certaines personnes, des personnes qui, à prime abord, ne semblaient pas avoir trop d'aptitudes. Mais Dieu a su les transformer en des ambassadeurs de qualité. Pensez aux douze disciples de Jésus. Qu'avaient-ils de remarquable? Ils n'avaient justement rien de remarquable. C'était des gens très ordinaires et je doute même qu'un rabbin du temps de Jésus les aurait choisis pour être des disciples. Et pourtant, Jésus n'a pas hésité à leur demander de le suivre. Il prend les choses folles de ce monde, des faibles, mais qui ont la capacité de bouleverser le monde parce que la puissance de Dieu les accompagne.

Lorsque Jésus nous invite à le suivre, il s'agit d'une invitation à le servir, à emmener des hommes et des femmes dans le Royaume de Dieu. Être un pêcheur d'hommes consiste d'abord et avant tout à faire connaître le Royaume de Dieu à ceux qui l'ignorent dans l'espoir qu'ils deviennent

eux aussi des citoyens de ce royaume. De la même manière que l'on sort les poissons hors de l'eau, Dieu nous confie la mission de faire sortir les hommes hors du monde et de les conduire jusqu'aux portes de son royaume. Le disciple de Christ est pleinement conscient de l'importance de sa responsabilité dans cette tâche et il compte sur la puissance de Dieu pour mener à bien cette mission.

Une réponse immédiate

Maintenant, une personne n'est pas un disciple tant qu'il n'a pas répondu positivement à l'invitation de Jésus à le suivre. J'aimerais ici attirer votre attention sur la réponse des premiers disciples de Jésus. Elle a de quoi nous étonner. Retournons à notre passage en Matthieu 4. Regardez le v. 20. *Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent.* Lisez aussi le v. 22. *Et aussitôt ils laissèrent la barque et leur père, et le suivirent.* Avez-vous remarqué la promptitude de leur réaction? '**Aussitôt**, ils laissèrent les filets, la barque, leur père, et suivirent Jésus.' Il n'y a aucun doute que la Parole de Dieu veut souligner la rapidité de leur décision. Comment expliquer leur réaction? Qui va d'emblée faire confiance à un étranger qui nous sollicite?

Au début de ma vie chrétienne, ce passage m'avait fortement intrigué. Je n'arrivais pas à comprendre comment on pouvait laisser tout derrière soi, son filet, son bateau, sa famille, et décider de suivre quelqu'un qui dit tout simplement, *Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.* Il semble que c'est une réponse tout à fait irresponsable. Ils ne connaissent même pas cette personne. Comment peut-on suivre un homme sans lui demander des explications? On enseigne aux enfants de ne pas s'approcher des étrangers. Alors à plus forte raison, un adulte mature ne devrait pas faire confiance à un étranger au point de le suivre. Il n'a pas à donner suite à une invitation provenant d'un individu qu'il ne connaît pas.

Êtes-vous sûrs qu'ils ne connaissaient pas cet homme appelé Jésus lorsque ce dernier s'est approché d'eux? J'aimerais vous suggérer que loin d'être un étranger pour eux, ils avaient déjà vu et entendu Jésus prêcher la Bonne Nouvelle. Et c'est précisément à cause de ce qu'ils ont vu et entendu de lui qu'ils étaient disposés maintenant à répondre par un 'oui' aussi rapide et catégorique. Ici, au quatrième chapitre de Matthieu, ces pêcheurs avaient déjà eu l'occasion de faire connaissance avec Jésus. Leur premier contact avec le Seigneur n'est pas décrit dans les évangiles synoptiques. Il faut consulter l'évangile de Jean pour savoir comment cela s'est passé. Et à cet égard, je vous encourage fortement à lire le passage en Jean 1.35-51. Vous allez découvrir que c'est Jean le Baptiste qui a présenté les deux premiers disciples à Jésus.

Suivre résolument le Fils de Dieu

Ce passage dans l'évangile de Jean est très intéressant parce qu'il nous raconte comment l'identité spirituelle de Jésus s'est révélée aux premiers disciples. Cette révélation se fit entendre de la bouche de quatre hommes : Jean le Baptiste, André, Philippe, Nathanaël. Chacune de ces personnes ont acquis la ferme conviction que Jésus est le Fils de Dieu. Écoutez-les s'exprimer tour à tour.

Jean le Baptiste dit de Jésus, *Voici l'Agneau de Dieu* (Jean 1.35).

André dit à son frère Simon à propos de Jésus, *Nous avons trouvé le Messie ce qui signifie Christ* (Jean 1.41).

Philippe confia à Nathanaël concernant Jésus, *Nous avons trouvé celui dont il est parlé dans la loi de Moïse et dans les prophètes, Jésus de Nazareth, fils de Joseph* (Jean 1.45).

Nathanaël dira plus tard à Jésus, *Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël* (Jean 1.49).

Je pense que ces déclarations sont très explicites. Elles ne laissent personne dans le doute. Jésus de Nazareth, le fils de Joseph, l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Vous comprenez maintenant pourquoi les premiers disciples n'ont pas hésité à suivre Jésus quand il leur dit en Matthieu 4, *Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes*. Ils connaissaient déjà l'identité spirituelle de Jésus et reconnaissaient sa divinité. Vous savez, ces gens ordinaires aimaient leur père. Ils aimaient leurs bateaux. Ils aimaient utiliser leurs filets. Ils aimaient leur profession. Mais quand c'est le Messie qui appelle ses disciples, ils savaient que cette invitation exigeait la priorité sur tout ce qui les concernait. Ainsi un disciple est une personne qui reconnaît ses péchés et qui, avec confiance, reçoit Jésus dans sa vie comme étant le Fils de Dieu qui peut effacer ses péchés et établir une relation spirituelle avec Dieu.

Lorsque l'Esprit Saint agit dans le cœur d'un homme, Dieu s'attend à une réponse. La réponse de Pierre, André, Jacques et Jean fut immédiate. '**Aussitôt**, ils laissèrent leurs affaires et suivirent Jésus.' De même, notre réponse devrait être immédiate. Elle est immédiate non pas dans le sens d'une décision prise instantanément. D'ailleurs Jésus lui-même nous demande de calculer soigneusement la dépense avant de prendre position pour lui (Luc 14.28). Toute personne qui a ouvert la porte de son cœur à l'Esprit de Dieu éprouvera dans la phase initiale un certain tiraillement dont l'intensité variera d'un individu à l'autre. Je serais plutôt inquiet pour cette personne si cette période temporaire de tourment était absente. Mais une fois que la décision est prise, on ne retourne plus en arrière. La réponse est immédiate dans le sens qu'elle est absolument inébranlable. Vous déclarez d'un ton résolu et déterminé, 'Oui Seigneur, je veux te suivre là où tu iras.' À partir du moment où on a pris la décision de suivre Jésus, on ne change plus d'idée. La question n'est plus à être discutée à nouveau. Il s'agit d'une décision finale et irrévocable.

Disciple d'un Maître éternel

Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Cette invitation à devenir un disciple de Christ est tout aussi pertinente aujourd'hui qu'elle ne l'était quand Jésus s'est adressé aux quatre pêcheurs. Car voyez-vous, la notion d'être un disciple de Christ ne se limite pas dans le temps ni dans le lieu. Contrairement à un rabbin par exemple, Jésus n'a pas à être sur terre pour que nous soyons ses disciples.

Il est intéressant de noter que vers la fin de l'évangile de Jean, en Jean 21.22, Jésus renouvelle auprès des apôtres son invitation à devenir ses disciples. Et c'est particulièrement à l'endroit de Pierre qu'il s'adressa. Vous vous souviendrez que Jésus venait tout juste de ressusciter d'entre les morts. Il était sur le point de s'en retourner chez son Père. Et il dit à Pierre, comme en Matthieu 4 où il lui fit l'invitation de le suivre en tant que disciple, *...que t'importe (Pierre)? Toi, suis-moi*. Pendant trois années, Pierre a suivi fidèlement le Seigneur Jésus dans son ministère terrestre. Maintenant, on lui demande de continuer à suivre le Christ ressuscité dont l'ascension au ciel était imminente.

Jésus voulait s'assurer que ses disciples comprenaient bien toutes les conséquences de leur décision. Leur engagement à le suivre ne prend pas fin lorsque Jésus retourne au ciel. Même s'il n'est plus avec eux physiquement, sa présence spirituelle les accompagne toujours. Même si Jésus ne marche plus sur terre, nous sommes appelés à le suivre sur le plan spirituel, dans le même esprit des paroles qu'il a prononcées en Matthieu 28.20 où il dit, *Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde*.

Aujourd'hui, Jésus continue à nous inviter à le suivre. Et si, par la foi, nous acceptons son invitation, si nous nous engageons à suivre pas à pas ses traces, nous devenons alors véritablement ses disciples dont la tâche est d'aller pêcher des hommes.